

Rhizopogon luteolus Fries & Nordholm 1817

par Marcel Lecomte & Joseph Pellicani (*)

Même s'ils n'en ont pas l'allure générale que nous connaissons si bien chez les bolets, les *Rhizopogon* (famille des Rhizopogonaceae) sont des Homobasidiomycètes qui font partie de l'ordre des Bolétales.

Généralités :

Ce sont des sporophores semi-souterrains (hypogés puis émergents), globuleux et parfois lobés, dont l'allure générale ressemble à une petite pomme de terre. On parlera dans ce cas présent de basidiocarpes.

Ils affectionnent les sols à dominante sablonneuse et se rencontrent sous conifères (*Pinus* ou *Picea*).

Le périidium présente des couleurs très variables, allant du blanc au brun olive, en passant par du jaune ou du rose rougeâtre.



Rhizopogon luteolus non mature, récolté dans la région de Theux (Belgique), 27 juillet 2009. (Photo Joseph Pellicani)

A la coupe, la gléba est lacuneuse et présente des alvéoles, des logettes, qui selon les espèces seront remplies de spores à maturité, ou resteront vides ; elle devient déliquescence à maturité.

Dans nos régions, on rencontre en principe les espèces suivantes : *Rhizopogon luteolus* (= *obtextus*), *R. rubescens*, *R. vulgaris* (= *provincialis*), *R. roseolus*.

Pour l'Europe, y compris la partie méditerranéenne, on peut ajouter *R. occidentalis*, *R. villosulus*, *R. rocabru-nae*, *R. marchii*, *R. subolivascens*.

Selon Hansen & Knudsen (Nordic Macromycetes, 1992, vol. 2) *R. rubescens* et *roseolus* seraient des espèces différentes ; par contre, Montecchi & Sarasini (Funghi Ipogei d'Europa, 2000) considèrent que ce sont des synonymes.

Rhizopogon luteolus Fries & Nordholm 1817 :

Rhizopogon luteolus à maturité, récolté dans le Brabant wallon (Photo Daniel Ghyselincq)

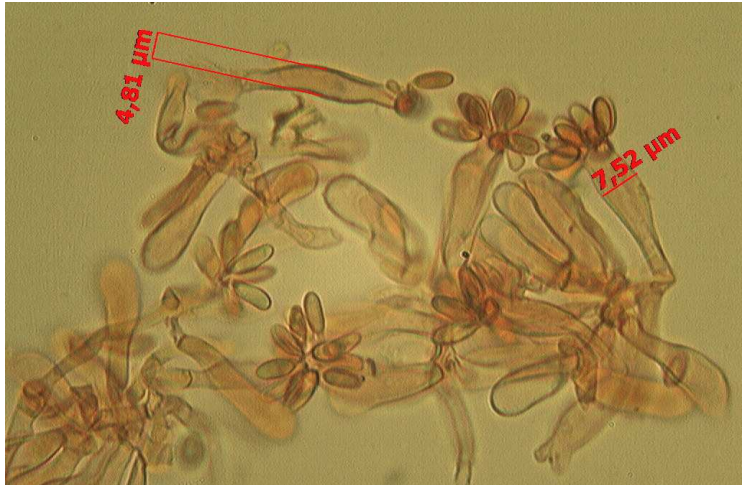
Basidiocarpe globuleux ovoïde, de couleur ocre à jaunâtre, qui est caractéristique de l'espèce ; on n'y trouve pas de dominante rouge ou rose ; il est couvert de nombreux rhizomorphes concolores appliqués sur le périidium, formant un réseau assez dense vers la base, et qui enveloppe complètement le corps fructifère. Diamètre de 1 à 5 cm. Ces simples caractères permettent de reconnaître aisément l'espèce sur le terrain.

Périidium épais d'environ 0,5 à 0,6 mm, composé d'un réseau d'hyphes parallè-



les à entremêlées, jaunâtres dans l'eau et incrustées de pigments granuleux irréguliers, de couleur brun clair.

Gléba composée de logettes irrégulières dessinant une sorte de vague labyrinthe, passant du blanc jaunâtre au vert olivâtre selon le degré de maturité des spores. A maturité, les alvéoles sont remplies de spores. Cette espèce est inféodée au genre *Pinus* (*P. sylvestris*, *P. pinaster*), et affectionne les sols à composante sableuse et acide.



Basides majoritairement octosporées (8 stérigmates), mesurées 30-32 x 5-8 µm

Mesures dans la littérature : 20-30 µm de long.

Pas de boucles observées.

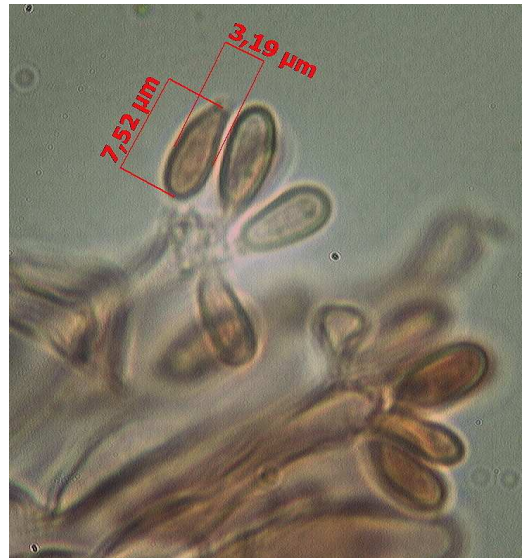
Basidioles à parois épaisses.

(Photo Joseph Pellicani)

Spores lisses, oblongues, parfois en forme de haricot (phaséoliformes), cylindriques à ellipsoïdes, Mesurées 7,52 X 3,19 µm.

Mesures dans la littérature : 5-9 x 2,5-3,5 µm.

(Photo Joseph Pellicani)



Le spécimen qui a servi pour les photos et observations est conservé dans l'herbier de l'A.M.F.B. (Association des Mycologues Francophones de Belgique), sous le n° 298 (conservation en milieu liquide : conservateur de Locquin).

(Photo Joseph Pellicani)

Clé simplifiée des espèces nordiques :

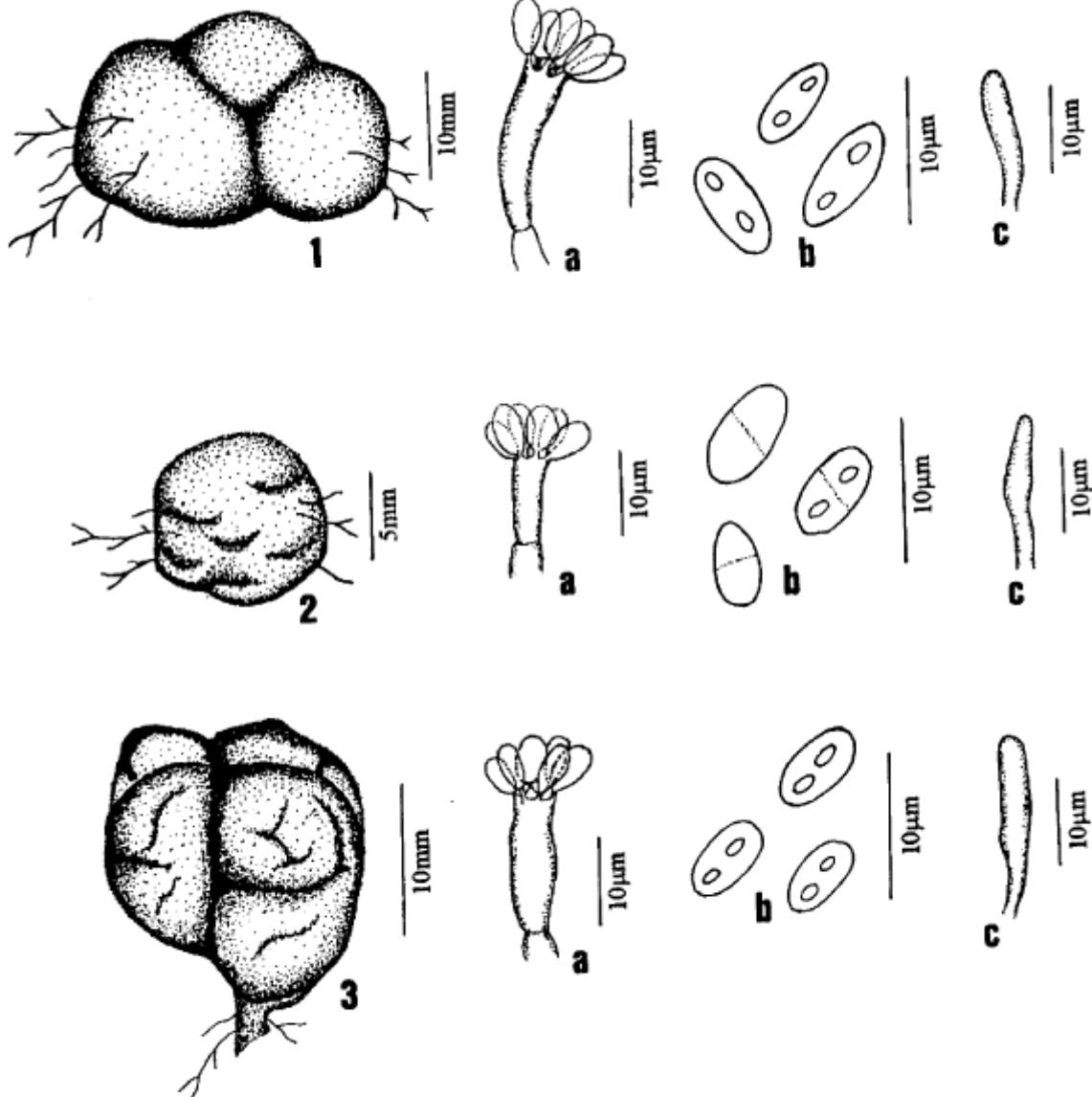
1.	Péridium ocre jaunâtre ; rhizomorphes nombreux, formant un filet assez dense à la base, et couvrant tout le corps fructifère. Gléba vert olivâtre. Alvéoles remplies de spores à maturité.	luteolus
	Péridium non jaunâtre, virant au rouge, de même que la gléba ; rhizomorphes épars, présents seulement à la base. Alvéoles restant vides de spores.	2.
2.	Basidioles à paroi épaisse ; taille de 1 à 3 µm ; péridium pâle, devenant rouge sale à maturité.	rubescens
	Basidioles à paroi mince.	3.
3.	taille de 4 cm et plus ; péridium craquelé, parfois fibrilleux ; rhizomorphes quasi absents ; pousse sous <i>Picea</i> et non sous <i>Pinus</i> spores 5-7,5 x 2-3 µm ; basidioles nettement gélatineuses.	vulgaris
	Péridium devenant nettement rosâtre à maturité ; gléba blanchâtre à olivâtre. Spores 8-10,5 x 3,5-4,5 µm ; pas d'apicule.	roseolus

BIBLIOGRAPHIE consultée :

- BON M., 1988 - *Champignons d'Europe occidentale*, France, Arthaud
- COURTECUISSÉ R. & DUHEM B., 1994 - *Guide des champignons de France et d'Europe*, Lausanne, Delachaux & Niestlé
- HANSEN L. & KNUDSEN H., 1992 - *Nordic Macromycetes*, vol. 2, Mordsvamp Ed.
- MARTIN M.P., 1995, *the genus Rhizopogon in Europe*, Soc. Cat. De Micol. Barcelona
- MONTECCHI A. & SARASINI M., 2000 - *Funghi Ipogei d'Europa*, AMB Ed.
- MONTEGUT J., 1992 - *Encyclopédie Analytique des Champignons*, vol. 1, SECN Ed.
- PHILLIPS R., 1981, - *Les champignons*, Solar, 288 p.
- ROUX P., 2006 – *Mille et un champignons*, Roux Ed.
- BASEIA I. G. & MILANEZ A. I., *Rhizopogon* (Rhizopogonaceae): *hypogeous fungi in exotic plantations from the State of São Paulo, Brazil*. Acta Bot. Bras., São Paulo, v. 16, n. 1, Jan. 2002 . http://www.scielo.br/scielo.php?pid=S0102-33062002000100007&script=sci_arttext



Rhizopogon roseolus à maturité (ton rosâtre et gléba plus claire que chez *R. luteolus*) – à remarquer : absence de rhizomorphes ; récolté dans le Brabant wallon, au pied d'un pin (Photo Daniel Ghyselinck)



Figs. 1-3. 1. *Rhizopogon luteolus*; a. basidioma; b. basidiospores; c. paraphyse. [Figure 2](#).
Rhizopogon roseolus; a. basidioma; b. basidiospores; c. paraphyse. [Figure 3](#). *Rhizopogon rubescens*; a.
 basidioma; b. basidiospores; c. paraphyse.

Dessins de Iuri Goulart BASEIA & Adauto Ivo MILANEZ, dans *Acta Botanica Brasilica*, vol.16 no.1
 Jan. 2002, publiés avec l'aimable autorisation écrite des auteurs.